

# La SNBR, entreprise

Sans Jean-Michel Aulas, bloqué à Lyon par le brouillard, les trophées de la performance de la CGPME ont néanmoins tenu toutes leurs promesses. Les principaux acteurs de la soirée, les entreprises de l'Aube, étaient bien là

Bruno DUMORTIER

Élue entreprise de l'année 2011, la SNBR est surtout une entreprise de son siècle. Elle maîtrise des savoir-faire rares, elle innove, elle cherche, elle exporte et elle est... coopérative. « La moitié des 56 salariés sont sociétaires », insiste d'emblée Philippe Baubrit, son P-DG. Une originalité depuis 1995. Quand le Bâtiment régional dépose son bilan, ses salariés reprennent l'entreprise et fondent la Société nouvelle du bâtiment régional (SNBR). Le métier reste le même : maçonnerie, taille de pierre et sculpture. L'entreprise travaille essentiellement en Seine-et-Marne et à Paris, toujours ou presque sur des monuments historiques, pour le compte de l'Etat ou de collectivités. Elle travaille notamment sur la cathédrale de Meaux, sur les remparts de Provins ou encore au château de Fontainebleau. « On a beau maîtriser un savoir-faire ancestral, on veut développer notre métier », coupe Philippe Baubrit. L'entreprise travaille ainsi avec l'école polytechnique de Bari, celle de Madrid ou encore l'école supérieure d'architecture de Paris-Malaquais.

## Nouveau siège social

Un appétit pour la nouveauté qui a conduit l'entreprise à mettre au point un robot sculpteur qui, il y a quelques années, avait permis de reproduire un sphynx avec le concours du CNRS. Depuis, la SNBR en a accueilli un second. « Il ne faut pas croire, on fait encore beaucoup de choses à la main », tempère Philippe Baubrit. Le robot permet néanmoins de rendre accessibles des reproductions qui, sans lui, n'auraient jamais vu le jour. Comme celle, tout dernièrement, du Poilu de Gy-sur-Seine. Col-

maté et réparé avec du plâtre, le Poilu a été numérisé et taillé comme neuf dans une pierre noble.

Le nouveau défi de la SNBR, c'est toutefois la construction neuve. Ça bouillonne même dans tous les sens. L'entreprise va ainsi construire un dome au Qatar. Il sera ajouré et fait uniquement d'immenses blocs de pierre. Ils s'emboîteront les uns dans les autres comme un puzzle en trois dimensions. Pour réduire les coûts, les pierres seront toutes taillées de la même façon (deux types de taille pour tous les chantiers). L'autre défi, c'est de réussir à bâtir une maison pour M. Tout le monde, qui reposerait sur des arches en pierre brut. Le reste des façades sera en bois. La maison témoin devrait surgir de terre à Villiers-le-Maréchal. De même, la SNBR est en train de construire à Savipol son nouveau siège social.

Avec une difficulté majeure : calculer et certifier la solidité de l'arche en pierre. « Les ingénieurs ne savent pas le faire. J'ai embauché une doctorante italienne pour nous aider à calculer et à certifier ce que l'on fait. » Le tout devrait être dans des prix tout à fait compétitifs. En attendant, l'entreprise entend prospecter à l'international. Elle vient d'embaucher un commercial dédié avec des vues sur le marché russe. Et il y a plein d'autres projets dans les tiroirs.

« On a été classé entreprise du patrimoine vivant. Un métier qui n'évolue pas aujourd'hui est un métier qui meurt », résume Philippe Baubrit. Et le plus fort, c'est que comme la SNBR est une coopérative, tout le monde évolue ensemble : 40 % des bénéfices vont à la participation, 20 % aux sociétaires et le reste à l'investissement.



Le robot sculpteur de la SNBR, une des innovations majeures de la SNBR, qui compte pourtant d'abord et avant tout sur le savoir-faire de ses 56 collaborateurs

## REPÈRES

- Plus de deux cents personnes ont participé à cette 10<sup>e</sup> édition des trophées de la performance CGPME
- De plus en plus reconnu, l'événement avait investi cette année l'espace Argence
- En primant la SNBR, la CGPME a accordé son super trophée à une coopérative. Une première